

## Jacques Guillet

Bonsoir, et bienvenue à toutes et tous.

Beaucoup déjà d'entre vous connaissez Jacques Guillet, un Gacilien de naissance et de cœur. Aussi, Jacques est-ce avec un grand plaisir que l'association La Gacilly Patrimoine vous accueille ce soir, pour cette conférence sur un sujet où vous êtes passé maître.

Nous avons d'autant plus de plaisir à vous recevoir et à vous écouter ce soir que votre dernière conférence à la Gacilly date de 1998. C'était à l'hôtel de France, vous présentiez votre livre « Commerçants et artisans en pays Gallo ». Ce livre est né, disiez-vous, de votre enfance à La Gacilly dont vous gardez un souvenir exceptionnel. C'est le livre d'histoire locale de référence pour la période de 1950 à 1960.

Parmi la dizaine de publications qui jalonnent votre parcours d'écrivain j'en mentionnerai deux :

La première, « l'Ostréiculture en Bretagne de 1850 à nos jours » écrit avec votre fils et publié en 2008.

Ce livre très illustré que j'ai découvert récemment grâce à notre ami Jean-Paul, est avant tout l'histoire très documentée d'une profession dont vous avez su parler, la décrivant à travers de nombreux témoignages accordant la meilleure place aux femmes et aux hommes qui l'exercent.

La seconde publication étant votre dernier livre « De Nantes à Brest, les gens du canal », il est lui aussi riche de l'histoire des gens d'ici.

Aussi je vous laisse la parole pour nous la faire découvrir.

### LA GACILLY

## De Nantes à Brest, un canal des mariners : conférence le 6



Jacques Guillet, à Redon, devant les péniches Condorcet et Pacifique, appartenant au Musée de la batellerie de l'Ouest de Redon (photo d'archives).

L'association La Gacilly Patrimoine, présidée par Christian Le Quellec, propose une conférence samedi 6 février à 17h, salle Mathurin-Robert. Elle sera donnée par Jacques Guillet, originaire de La Gacilly, qui évoquera la vie des mariners du canal de Nantes à Brest.

S'il vit aujourd'hui à Crac'h, près d'Auray, Jacques Guillet a grandi à La Gacilly. « J'y ai eu une enfance de grande liberté. » Jeune adulte, il est tombé dans l'ethnographie de la vie paysanne d'autrefois et dans la découverte du patrimoine fluvio-maritime par le jeu des rencontres.

« Je demande à une voisine de 80 ans, de La Gacilly, de me raconter son enfance. » Nous sommes en 1972. « Elle me dit que sa mère, qui tenait un bistrot, accueillait dans sa grange les chevaux des mariners. Des mariners ? Je ne comprends pas. Elle me parle des années

1905 à 1914 et va chercher dans sa chambre un album de cartes postales anciennes. » Elles montrent des péniches dans le port de La Gacilly.

C'est le début de rencontres qui bouleversent la vie du jeune homme. Il rencontre les derniers mariners du Pays de Redon qui leur confient leur histoire, qui n'a jamais été écrite. Jacques Guillet s'y attelle.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages qui font référence. Dont le dernier, « De Nantes à Brest, les gens du Canal » aux éditions Coop Breizh.

Le vibrant Jacques Guillet, passionnant et passionné, est aussi l'auteur du livre « Commerçants et artisans en pays gallo : La Gacilly et ses environs 1850-1950 », publié en 2000.

➔ Conférence samedi 6 février à 17h salle Mathurin-Robert (Gralia). Entrée : 2 euros.

### La Gacilly

## Quand les hommes tiraient eux-mêmes les bateaux

Jacques Guillet est l'auteur de l'ouvrage *De Nantes à Brest, un canal, des mariners*, aux éditions Coop Breizh. Il donne une conférence sur ce sujet samedi.

#### Entretien



Jacques Guillet, auteur de l'ouvrage *De Nantes à Brest, un canal, des mariners*.

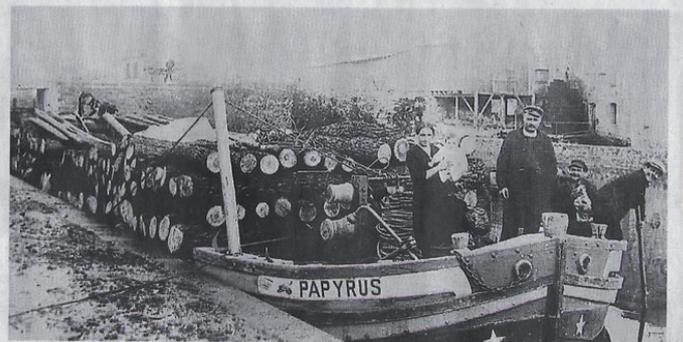
#### Qu'évoquez-vous lors de cette conférence ?

L'histoire des canalisations en Bretagne et particulièrement du canal de Nantes à Brest, ouvert en 1842. Cela m'amènera à parler de ceux qui ont travaillé sur les canaux dès cette date : les mariners. La circulation des chalands (ou péniches) est devenue importante à partir des années 1860-1870. Aussi, j'évoquerai la vie quotidienne des mariners qui vivaient à leur bord tout le long de l'année et des marchandises qu'ils transportaient.

#### Comment avançaient les chalands ?

Au tout début, les hommes et les femmes tiraient les chalands. Ils pratiquaient le « halage à la bricole ». Ils portaient une ceinture de toile au niveau de la poitrine. Un anneau fixé à l'arrière permettait d'attacher la corde. Puis, sont venus les chevaux.

Quand il n'existait pas de chemin de halage, comme dans les marais de Glénac, les mariners utilisaient la perche, appelée bourde, ou la toile quand les vents étaient portants. Les moteurs sont apparus en 1930.



Une famille de mariners : il s'agit des Denoual, originaires de Courmon et Glénac. Le conférencier, qui s'intéresse à la batellerie depuis 1972, agrémentera ses propos par un diaporama.

#### Comment s'est développé le transport de marchandises par voie fluviale ?

Les premiers mariners venaient de loin : de la Loire. Ils livraient la chaux en Bretagne et pratiquaient le « halage à la bricole ». Ils ont ainsi montré que l'on pouvait voyager au long cours sur le canal. Il existait, en effet, beaucoup de batelleries, mais les navigations se déroulaient sur de courtes distances, au moyen de petits bateaux, tirés par les gens ou guidés à la perche.

Les mariners ont alors copié sur ceux qui venaient d'ailleurs et utilisé cette voie navigable d'une autre manière. Cependant, il existait une tradi-

tion ancienne de navigation sur la Vienne entre Redon et Rennes, sur de plus gros bateaux.

#### Fera-t-on quelques haltes durant cette conférence ?

Je parlerai de l'activité dans les ports tels que ceux de Redon, Malestroit, Rohan, Josselin, Pontivy, où étaient livrées les marchandises. Celui de La Gacilly est particulier, car il se situait en bout de course.

**Samedi 6 février**, à 17 h, conférence organisée par La Gacilly Patrimoine, salle Mathurin-Robert, les Hauts de La Gacilly. Tarifs : 2 € et gratuit pour les adhérents. Site :

ecrivainsdumorbihan.pagesperso-orange.fr/G4-Guillet

#### ■ Loto

Bons d'achat 1 000 €, 400 €, 2 bons d'achats 200 €, bon d'achat 100 €, 4 bons d'achats 50 €, 6 bons d'achats 30 €, un téléviseur TV LCD 100 cm HD, une machine à laver, un robot de cuisine, 2 Smartphone et divers autres lots.

**Dimanche 14 février**, 14 h, salle des fêtes, avenue des Archers. Tarif : 3 € la carte, 8 € les 3, 13 € les 6, 15 € les 8. Une carte offerte à partir de 3 cartes achetées. Contact et réservation : 07 82 10 21 30.

# L'hommage de Jacques Guillet aux mariniers

Plus de 70 personnes sont venues écouter la conférence de Jacques Guillet organisée par l'association La Gacilly Patrimoine, présidée par Christian Le Quellec. Avec son regard chaleureux, Jacques Guillet est venu raconter son livre "Canal de Nantes à Brest, les gens du canal" publié en 2015. Venu pieds nus « pour faire corps avec ses interlocuteurs », passionné et heureux de transmettre son savoir, l'enfant de La Gacilly a fait renaître l'histoire des mariniers, samedi 6 février. Jeune adulte, Jacques Guillet rencontre Marie, née avant 1900. Douée d'une mémoire exceptionnelle, elle lui explique qu'un bateau venait autrefois tous les mois à



La Gacilly. Marie lui montre des photos du port de la commune. De là naît l'idée, avec son épouse et un ami, de raconter l'histoire du canal et des mariniers, pour qui « rien n'avait encore été fait ». Il fait revivre les mariniers à bord de leurs chalands grâce à la col-

lecte de témoignages complétés par les cahiers de notes de mariniers.

Jacques Guillet a débuté son intervention par un rappel historique. « La Bretagne a été rattachée à la France en 1532. En 1539, le cours de la Vilaine a été aménagé pour remonter le

sel. Le canal est une voie d'eau utilisée depuis toujours avec une priorité pour les transports de marchandises, notamment le bois de flottage ramassé par des flotteurs. A partir de ce bois étaient construites des pirogues, des bateaux plats extrêmement rudimentaires, etc. » Le développement de la batellerie en Bretagne doit beaucoup aux mariniers d'Anjou condamnés au chômage technique en raison de l'arrivée du chemin de fer. C'est ce qui les pousse à s'aventurer en Bretagne dans les années 1860-1870 pour vendre leur chaux. A l'époque, la terre de Bretagne a la réputation d'être pauvre et trop acide... « Quand les gens de la Loire viennent en

Bretagne, ils arrivent avec un interprète. » Au départ, les mariniers sont payés à la surface de bois transporté. Puis ils transportent des céréales : l'utilisation de la chaux augmente le rendement du froment. Ils transportent aussi du vin.

Alors que la navigation commerciale a disparu, le livre de Jacques Guillet « est un peu un carnet de voyage ». Le canal est à désormais une vocation touristique. Le chemin de halage est de plus en plus fréquenté.

L'ouvrage de Jacques Guillet « donne quelques clés de lecture par rapport aux paysages et au patrimoine bâti le long du canal à ces nombreux touristes, randonneurs et amoureux de la Bretagne ».

«Magnifique prestation de Jacques Guillet, au rythme du halage, entre fleuve et canaux.

Tout était réuni dans cette soirée organisée par l'Association patrimoniale de La Gacilly : la passion et le savoir, l'art d'illustrer et le style pour transmettre. Le grand reporter (le prêtre?) procéda à la renaissance pieuse d'un monde presque effacé, se saisit des fragments de l'histoire du pays élargi et ressuscita son ancienne cohérence.

Pieds nus sur la terre sacrée, l'enfant du pays est tantôt le récitant, tantôt le metteur en scène de ses acteurs. Il les fait revivre, eux lui prêtent leur voix, dictent leurs phrases et modulent l'intonation.

Ce n'est plus une causerie, nous sommes bien "Au théâtre ce soir", et à la fin on applaudit la Compagnie tout entière.»

Merci à Hervé Glot pour ce si réaliste et si sympathique billet .